

In montibus Brdy Bohemiae austr. prope urbem Příbram in silva Květná (leg. Dr. TOCL).

Da nach meiner Ansicht verschiedene Formen einer und derselben Hybride nicht mit binären Namen belegt werden sollten, würde ich zu dem *Rubus Toctii* alle Formen der bisher nirgends beobachteten Combination *R. chaerophyllus* × *macrostemon* rechnen.

Enumération d'espèces nouvelles pour la flore de Constantinople, accompagnée de notes sur quelques plantes peu connues ou insuffisamment décrites qui se rencontrent à l'état spontané aux environs de cette ville.

Par G. V. Aznavour (Constantinople).

(Suite).¹⁾

***Rhazya orientalis** ALPH. DC. *Prodr.* VIII. p. 386; *Amsonia orientalis* DECAISNE ap. JACQUEMONT, *Voyage dans l'Inde* IV, p. 105.

Terrains inondés pendant l'hiver: Vallée de Ménékché-déressi (non loin de Halkali) E.; Bords du marais d'Okhranlı (à une dizaine de kilomètres au nord-est de Pendik) A.

Plante sous-frutescente, haute de 3 à 6 décim; formant souvent des touffes compactes. Feuilles inférieures petites, *squamiformes*, brunâtres, oblongues ou spatulées, obtuses, glabres; les autres passant graduellement de la forme spatulée à la forme lancéolée-acuminée²⁾, subsessiles, légèrement poilues sur les bords et, à la face supérieure, presque exclusivement le long de la nervure médiane, glabres en dessous ou, rarement (les plus jeunes) également pubescentes sous la côte médiane; à nervures secondaires nombreuses translucides. Feuilles moyennes, les plus grandes, atteignant jusqu'à 8—10 centim. de long sur 25—35 millim. de large. Fleurs lilas, inodores, en cymes dépassant un peu les feuilles. Follicules de 6 à 10 centim. de long, de 3 à 5 millim. de diamètre, cylindriques, atténués au sommet, aigus, un peu divergents, sub incurvés, longitudinalement striés. Graines nombreuses (10—16) brunes, papilleuses-tuberculeuses, longues d'environ un centimètre, cylindriques, très obliquement et irrégulièrement tronquées à la base et au sommet, étroitement serrées les unes contre les autres et se déformant souvent mutuellement.

Erythraea ramosissima PERS. Syn. I, p. 283; ***albiflora** BOISS. *Flora Orient.* IV, p. 67.

Collines, à Thérapiá E. — Assez rare.

¹⁾ Voir «Magy. bot. Lapok» 1902. Nr. 10 (pp. 291—304), 1903 Nr. 5 (pp. 137—144) et 1904 Nr. 1—2 (pp. 1—9).

²⁾ Chez les exemplaires de notre région, je n'ai pas rencontré des feuilles à base arrondie.

***Cuscuta laxiflora** Spec. nov. (Sect. *Cuscuta* ENGELM. § 1. *Eucuscutae* ENGELM., apud BOISSIER *Flora Orient.* IV, p. 115.

Caules filiformes, ramosi. laeves. Flores ($1\frac{1}{2}$ —2 mm.) pedicellis eis saepe longioribus suffulti, in umbellulas 3—6-floras basi bracteatas dispositi, vel rarius subsolitarii. Calyx hemisphaericocupulatus, corolla subduplo brevior, lobis late triangulari-rotundatis. Corolla albida, campanulata, ad medium in lobos 5—4 ovato-triangulares demum conniventes fissa. Squamulae inconspicuae. Stamina exserta, corollam subaequantia. Styli ovario breviores stigmatibus filiformibus subaequilongi. Capsula valde depressa. Semina laevia ☉.

Voisin des *C. babylonica* AUCH. et *C. elegans* BOISS. Il diffère du premier par le calice à lobes largement triangulaires-arrondis (non à bord indistinctement sinué-lobé); et du second par les fleurs non papilleuses, la corolle divisée jusqu'au milieu en lobes ovales-triangulaires, à la fin connivents (non fendue au-delà du milieu, à divisions lancéolées, aiguës et très étalées). Il se distingue, en outre, de tous deux par les styles presque aussi longs que les stigmates (non plus de deux fois plus courts que ceux-ci), et par les écailles de la corolle presque nulles (non nettement visibles, ovales ou oblongues, plus ou moins dentées).

Il n'est pas à confondre avec le *C. breviflora* VIL., espèce de la Section *Clistogrammica* ENGELM., indiquée à Constantinople, qui ne s'en rapproche que par les fleurs pédicellées. Ce dernier se distingue nettement de l'espèce ci-dessus décrite, indépendamment des stigmates capités, par les étamines incluses dans le tube de la corolle; par la corolle à divisions dressées puis réfléchies; par le calice fendu jusqu'au milieu en lobes ovales, obtus; enfin, par la capsule grosse, bacciforme.

Hab. — Parasite sur le *Vicia Ervilia* W. et l'*Ortaya platycarpus* HOFFM., dans les champs, entre Yédikoulé et Makrikeuy E. — Fl. = juin.

***Onosma erectum** S. et S. Prodr. I, p. 121; *O. stellulatum* v. *erectum* BOISS. Fl. Orient. IV, p. 202.

Collines: aux environs de Halkali E.

***O. laconicum** BOISS. et ORPH., in ORPH. Fl. Gr. exs. Nr. 860. — Exsicc. HELDR. Herb. Gr. Norm., Nr. 1458. — *O. stellulatum* γ. *angustifolium* BOISS. Fl. Orient. IV, p. 201 (p. p.); *O. angustifolium* GRIS. Spic. II, p. 82, non LEHM.

Terrains argileux: près de Touzla A. — Assez commun dans cette localité.

Obs. — La plante de Touzla est pareille à celle que de HELDREICH a distribuée sub. Nr. 1458 in Herb. Gr. Norm. Bien que le nom ci-dessus figure comme synonyme d'*O. tauricum* PALL., notre plante semble différer des spécimens d'*O. tauricum* distribués par CALLIER (Iter tauricum secundum, a. 1896, Nr. 158), par les bractées plus longues que le calice, ainsi que par le

revêtement pileux moins rude et plus apprimé de toutes ses parties. Les exemplaires de Transylvanie que j'ai reçus également sous ce dernier nom, n'ont aucun rapport avec la plante de notre flore.

***Lithospermum Leithneri** HELDR. et SART. in HELDR. Herb. Gr. Norm. Nr. 146.

Abondant dans le vallon sablonneux de Koumbachi. aux pieds des dunes situées entre Scoumroukeuy et Domouzdéré E.

A peine distinct du L. arvense L. par les fleurs plus petites, les tiges plus grêles, mais plus nombreuses et couchées-ascendantes.

***L. purpureo-caeruleum** L. Spec., 190.

Taillis: entre Zékériékeuy et Kutchuk-Scoumroukeuy (non loin de la vieille tour carrée), Hassanoglou déressi (entre Yarim-Bourgas et Halkali) E.; près d'Okhranlı (non loin de Pendik) A. — *J'ai reçu aussi un exemplaire de cette espèce, qui aurait été recueilli aux environs de San-Stefano E.* — Pas commun dans notre flore.

Myosotis idaea BOISS. et HELDR. in BOISS. Diagn. Sér. I, Nr. 11, p. 121.

***β. boeotica** REUT. in ORPH. Fl. Gr. Nr. 1002; HALÁCSY Consp. Florae Graecae II, p. 352; *M. idaea v. grandiflora* BOISS. Fl. Orient IV, p. 236 (p. p.).

Collines découvertes: près de Kiathanékeuy E. — *En compagnie du type, mais encore plus rare.*

***M. arvensis** ROTH bot. Abhandl. p. 20; *M. scorpioides v. arvensis* L. Spec. 188 et Flora Suec. I, p. 164; *M. intermedia* LINK Enum. hort. berol. I, p. 164.

Lieux incultes: environs de Halkali, Koumbachi (entre Scoumroukeuy et Domouzdéré) E.; entre Béicos et Karlidagh, à Hunkiar-iskélessi, à Yakadjik A.

Rochelia disperma STAFF in bot. Ergebn. d. Polak. Exped. nach Pers. I, p. 31 (1885); *Lithospermum dispernum* L. Dec. plant. rar. hort. Upsal. t. 7 (1762) et Spec. plant. ed 1, p. 191 (1762). — *Rochelia stellulata* RCHB. Pl. erit II, t. 123 (1823).

Champs sablonneux: près de Pendik A. — *Très rare dans notre région.*

Verbascum Degenii HALÁCSY in «Die bisher bekannten Verbascum-Arten Griechenlands», p. 22 (1898).

Plage sableuse de la mer Noire, près de Kila, où cette plante fut découverte, en 1890, par Mr. le DR. A DE DEGEN. — Dunes entre Scoumroukeuy et Domouzdéré E. (alt. = 50 à 70 mètres), à environ 3 kilomètres du bord de la mer.

Plante précédemment confondue avec le *V. Haussknechtii* HELDR., et signalée par moi sous ce dernier nom dans ma *Note sur la flore des environs de Constantinople* (in Bulletin de la Société botanique de France XLIV, p. 173 [1897]).

Voici une traduction de la description originale de cette intéressante espèce :

« Racine fusiforme. Tige dressée, arrondie, d'un brun terne, glabre ou faiblement floconneuse, luisante, rameuse vers le haut. Rameaux courts, dressés. Feuilles basilaires lancéolées, aiguës, atténuées en un court pétiole, finement crénelées, couvertes sur les deux faces d'un tomentum épais, gris cendré, devenant bientôt glabres en dessus; les caulinaires brusquement diminuées, espacées, longuement lancéolées, aiguës, à base élargie, glabres en dessus, floconneuses en dessous sur la nervure médiane. Fleurs fasciculées par 3—6, floconneuses-tomenteuses, disposées en grappes lâches, contractées et étroites seulement dans le haut. Grappes formant une panicule terminale lâche; la centrale allongée. Pédicelles plus courts que le calice. Calice bientôt glabrescent, divisé presque jusqu' à la base, à divisions linéaires-lancéolées. Filets à laine blanche. Anthères réniformes. Capsule ellipsoïde, apiculée, tomenteuse, deux fois aussi longue que le calice.

Tige haute de 1 mètre, d'environ 7 millim. de diamètre. Feuilles basilaires atteignant jusqu' à 14 cm. de long sur 3 cm. de large; les caulinaires plus petites; les supérieures pas plus longues que 3 centimètres. Panicule très étroite, à grappe centrale longue de 40 cm., à rameaux latéraux bien plus courts. Calice de 3—4 mm. de long. Corolle jaune, petite, de 15 mm. de large.

Diffère du *V. Haussknechtii* par les feuilles de la rosette lancéolées, courtement pétiolées; par les rameaux latéraux de la panicule courts; par la corolle plus petite et la capsule ellipsoïde.»

Obs. — L'inflorescence est parfois réduite à une longue grappe simple. J'ai constaté aussi, chez de jeunes sujets, des feuilles caulinaires *tomenteuses également en dessus*, même dans les parties supérieures de la plante.

V. Blattaria L. *Spec.*, 254.

* var. **repandum** (WILLD. Enum., p. 226., pro spec.)

V. Blattaria v. *repandum* ARCANG. Fl. ital. ed. 2. p. 392.

Caule superne paniculato, ramis longis, erectiusculis: floribus minoribus; pedicellis calycem paulo superantibus; capsula minore, calyci fructifero subaequilonga vel eo parum longiore.

Bien distinct du *V. blattariforme* GRIS. = *V. repandum* GRIS. Spic. II., p. 41. non WILLD., par l'inflorescence paniculée; par la capsule ne dépassant guère le calice (non deux fois aussi longue que celui-ci; par les pédicelles arqués-ascendants, courts (non étalés et 2—4 fois plus longs que la bractée), égalant ou dépassant peu le calice fructifère: ceux de la grappe centrale appuyés d'une bractée presque aussi longue qu'eux, — ceux des grappes latérales à bractée diminuée, plus courte que la moitié de leur longueur.

Hab. Bords des chemins, à Thérapia (près du barrage) E.

Linaria Pelisseriana DC. Fl. Fr. III., p. 589.

* var. **minutiflora** MIHL.

Humilis, 5—10 cm. alta, uni-biflora. Corolla minima (circ. 2 millim.), *calcare subnullo, ad gibbum vix conspicuum reducto*. Folia caulina saepius brevia, oblongo-elliptica.

Hab. — Parmi les buissons de *Poterium spinosum*: entre Chichli et Kiathauékeuy E. — *Assez rare*. En compagnie de la forme *gracilis* (FRIV. pro spec.).

Le *L. gracilis* FRIV. herb. rum., qui est. d'après GRISEBACH, une forme du *L. Pelisseriana* «humble et à fleurs plus petites»³⁾, semble tenir le milieu entre le type et la variété ci-dessus. Chez cette dernière, la réduction extrême de la corolle est accompagnée de l'oblitération quasi complète de l'éperon.

* **Digitalis lanata** EHRH. Beitr. VII, p 153.

Champs, aux environs de l'Ecolet d'agriculture de Halkali E. Je signale cette espèce dans notre région, d'après l'unique exemplaire qui m'en a été communiqué, en 1896, par Mr. A. ALLAHVERDI. Les recherches que j'ai faites ultérieurement dans le but de retrouver cette plante, sont demeurées infructueuses. (Je n'étais pas suffisamment renseigné sur la localité précise de cette plante, probablement rare chez nous).

Nota. — Le *Digitalis lutea* var. *Buxbaumii* GRIS. Spic. II, p. 34. (*D. lutea, non ramosa, Scorzonerae folio* BUXB. Cent. V, t. 49), qui différerait du type par *les feuilles hérissées, blanchâtres en dessous*, et qui a été indiqué à Constantinople «in montibus apricis circa Bosphorum»⁴⁾, n'a pas encore été retrouvé, à ma connaissance. Par contre, on rencontre fréquemment, sur les collines du Bosphore, le *D. ferruginea* L., qui ne peut être confondu avec l'espèce précitée, dont il n'a ni le calice laineux ni le rachis pubescent.

* **Veronica anagalloides** GUSS. Pl. rar. I, p. 5, tab. 3.

Lieux humides: à Silihdar-agma (au confluent des rivières de Kiathaué-souyou et d'Ali-Bey-souyou) E. — *Rare*.

* **V. scutellata** L. Spec. 16.

Lieux humides: Bords du marais d' Okhrauli A. — *Pas rare parmi les joncs*.

V. prostrata L. Spec., 17.

Coteaux pierreux: entre Halkali et Ménekkhé-déressi E.

D'après le *Florae graecae Prodr.* SIBTHORP avait bien récolté autrefois cette plante à Constantinople. Sur la foi de cette indication, GRISEBACH (in Spic. Fl. rumel. et bithyn.) et NYMAN (in Sylloge) ont également signalé cette espèce dans notre flore. Mais, le *Flora Orientalis* y indique, à la place de cette espèce, le *V. Teucrium* L., auquel il assimile le *V. prostrata* L. in *Florae Graec. Prodr.* Ce qui laisserait entendre que SIBTHORP avait pris la première de ces deux espèces pour la seconde. Dès lors, il semblerait que cette dernière fût à exclure de la flore de notre région.

³⁾ GRIS., Spic. II, p. 22.

⁴⁾ BUXBAUM, Cent. V, p. 26.

Cependant, le *V. prostrata* L. existe effectivement aux environs de notre ville. Quant à l'autre espèce, — avec laquelle, d'ailleurs, la confusion n'est guère possible, — elle a échappé jusqu'ici à mes recherches.

Je ne veux pas dire, par là, que le *V. Teucrium* ne puisse pas être retrouvé ou découvert un jour chez nous. Cela est d'autant plus probable que cette espèce y a été, d'autre part, indiquée, d'après Noé (Voy. Boiss., Fl. orient IV, p. 449).

En attendant, donc, que le *V. Teucrium* vienne à y être retrouvé, il y a lieu de rétablir, d'ores et déjà, dans notre flore le *V. prostrata*.

V. serpyllifolia L. Spec., 15.

* var. **glandulosa** WIRTG. Fl. Rheinprov., 333 (1857);
VAR. MAJOR SCHUR *Enum. pl. Transsilvaniae*, p. 500 (1866).

Lieux humides: Thérapia, Beuyukdéré, Bagtchékeuy, Zékériékeuy E.; Gueuksouyou. Hunkiar-iskélessi (près de Béicos), Alemdagh A. — *Assez répandu. Parfois en compagnie du type, qui est bien moins commun dans notre région.*

Obs. — Notre plante n'est pas à assimiler au *V. balcanica* VEL. *Fl. bulg.* p. 431, qui a cependant de grandes affinités avec elle, et qui est seule indiquée dans les contrées avoisinant notre région (Cf. VELEN. loc. cit. et HALÁCSY *Consp. Fl. gr.*).

Pour écarter toute confusion possible entre ces deux plantes, voici un tableau comparatif faisant ressortir les caractères qui les distinguent :

V. serpyllifolia var. glandulosa.

Racemus multiflorus (fiores (20—40).

Calyx corolla albida vel pallide caerulea (5—6 mm. diam.) parum brevior.

Capsula parce glandulosa.

V. balcanica.

Racemus pauciflorus (fiores circ. 10).

Calyx corolla azurea (5—7 mm. diam.) multo brevior.

Capsula dense glanduloso-pilosa.

V. arvensis L. Spec. 18.

* var. **polyanthos** THUILL. Par., 9 (pro spec); GILLET et MAGNE *Nouv. Fl. Fr.*, éd. 5, p. 357; *V. pseudoarvensis* TIN.

Bords des chemins, champs: Ravin de Gumuche-souyou et environs de Tache-Kichla (près de Péra), Gulhané (à Stamboul), Eyoub E.; Gueuk-souyou A. — *La forme typique, à bractées toutes entières, semble manquer dans notre flore.*

V. cymbalaria BODARD DISS., p. 3.

* var. **panormitana** TIN. in Guss. Pr. Suppl., p. 4.

Bords des chemins, murs: Flamour-déressi (près de Béchiktache), Kutchuk-Flamour (près de Péra) E. — *En compagnie du type: mais, bien moins commun.*

* **Globularia Willkommii** Nym. Syll. Fl. Europ. p. 140 et Consp. Suppl. II, p. 372, Nr. 223; WETTST. Globulariaceen-Studien, p. 8 (extr. du Bull. herb. Boiss. Tome III, No. 6 [1895]).

Collines sèches: à Ménekché-déressi (non loin de Halkali) E.
— *Rare dans notre région.*

* **Thymus Callieri** Borb. apud VELEN. Nachträge zur Flora von Bulgarien, p. 16 (1903).

Collines: Thérapia, Chichli, Kiathanékeuy, environs de Halkali E.; Touzla, Pendik. Yakadjik, Kaïche-dagh, Tehamlidja, Alemdagh, A. — *Très commun.*

* **T. Aznavouri** VELEN. *loc. cit.*, p. 17.

Caules filiformes, simplices vel basi divisi, longe repentes radicantes, undique breviter pubescentes, satis remote foliosi. Stolonnes longe repentes, simplices, anno sequenti in spicam capitatam vel parum elongatam abeuntes. Caules laterales breves, spica subglobosa terminati, *infra spicam brevissime dense pilosi*. Folia *magis linearis-elongata, magis coriacea*, glabra, basi longe ciliata, utrinque glandulis minimis fere obsoletis sparse conspersa. *Bractee satis diffformes, latiuscule ovato-lanceolatae, crasse nervosae*. Calyx *vir. patule hirtus, fere glaber vel minutissime puberulus*, sparse minute glandulosus, *labio superiore latissimo, inferiorem fere excedenti, dentibus late triangularibus, saepe minutissimis aut subobsoletis*; dentibus inferioribus a basi lanceolata subulatis, *crassiusculis, albidis, ciliatis*. Carolla pubescens, albida vel purpurascens.

Très voisin du *T. Callieri*, dont il a le port. Ce dernier s'en distingue par les rameaux latéraux *longueusement hérissés de poils étalés* sous l'épi, par les bractées *linéaires-oblongues, à nervures peu saillantes, non épaisses*: par le calice *hérissé de longs poils étalés*, à dents supérieures *triangulaires-acuminées*; etc.

Hab. — Collines: près de Safrakeuy et à Ménekché-déressi (non loin de Halkali) E.

Obs. — C'est à tort que la fiche No 7475 de l'*Index botanique universel* signale cette espèce en Bulgarie. L'erreur s'explique par le fait que la description princeps du *T. Aznavouri* se trouve dans un ouvrage sur la flore de la dite contrée.

* **Salvia Sclarea** L. Spec. 38.

Lieux secs: à Prinkipo (près des puits de Nizam) A. — *Très rare. Probablement adventice.*

* **Stachys patula** Gris. Spic. II, p. 142 (1844); Grecescu Conspectul Florei României, p. 472; *S. sideritoides* C. Koch in Linnaea XXI (1848), p. 692; VELEN. Fl. bulg., p. 455; *S. recta* β. *sideritoides* Boiss. Fl. Orient IV, p. 730.

Sables des dunes: entre Kila et Domouzdéré E.; à Riva A.

Corolle blanchâtre et pourvue de petites taches purpurines au niveau de la gorge; jaune²⁾ *avant l'épanouissement.*

²⁾ «Corollae flavae . . .» GRISFB., *loc. cit.*

* **Betonica Haussknechtii** UECHTR. in litt. ap. NYM. Consp. Suppl., p. 251; HAUSSKN. Symb., p. 39.

Buissons: près de Tchataldagh (non loin d' Alenddagh) A.
— *Assez commun dans cette localité.*

Obs. — Varie parfois à bractées non ciliées.

Constantinople, le 10 mai 1905

(à suivre)

Apró közlemények. — Kleine Mitteilungen.

A *Trisetum macrotrichum* Hackel két új termőhelye.

HACKEL tanárnak reánk nézve fontos s rendkívül érdekes közleménye (l. M.bot.lapok, II.112.o.) hogy az erdélyi szerzők *Trisetum* avagy *Avena carpathica*-ja egy kitünő új faj, arra indított, hogy ezen növényt termőhelyén felkeressem. Sajnos, egy 1903-ban a torda-aranyosmegyei Felső-Vidrára s a Piatra Strucu nevű hegyre rendezett meglehetősen fáradságos s sokféle kellemetlenséggel járt kirándulás nem vezetett célhoz. WAGNER JÁNOS tanár barátommal kétszer is bejártuk ezen hegy számos szakadékját s gerinczét anélkül, hogy e növényből, melyet itt SIMONKAI tanár fedezett volt fel, valamit is kaptunk volna.

Néhány héttel később megkísérlettem a második, BARTH JÓZSEF felfedezte termőhelyén a tömösi szorosban megkeresni. BARTH plébános úr szíves útbaigazítását követve, meg is kaptam e pompás füvet Felső-Tömös mellett a Piatra mare tövé-nél, később sikerült azt még a völgy második oldalán, tehát

Zwei neue Standorte d. *Trisetum macrotrichum* Hackel.

Die für uns ausserordentlich wichtige und interessante Mitteilung Prof. HACKELS (Ung. bot. Blätter II. p. 101.) dass das *Trisetum* oder *Avena carpathica* der siebenbürgischen Autoren eine ganz ausgezeichnete neue Art sei, liess mich nicht ruhen, diese Pflanze an Ort und Stelle kennen zu lernen.

Leider war eine i. J. 1903 unternommene ziemlich beschwerliche und mit mancherlei Unannehmlichkeiten verbundene Excursion auf die Piatra Strucu bei Felső-Vidra im Comitate Torda-Aranyos erfolglos. Zweimal durchsuchten wir mit Freund Prof. HANS WAGNER sorgfältig die zahlreichen Felsgrate und Schluchten dieses Berges ohne die Pflanze, welche Prof. SIMONKAI dort entdeckt hat, wiederzufinden.

Einige Wochen später besuchte ich den von Herrn Jos. BARTH im Tömöser Pass entdeckten zweiten Standort, und Dank der Angaben des Entdeckers, konnte ich dieses herrliche Gras bei Felső-Tömös am Fusse der Piatra mare, später auch noch an der gegenüberliegenden Seite des

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ungarische Botanische Blätter](#)

Jahr/Year: 1905

Band/Volume: [4](#)

Autor(en)/Author(s): Aznavour G. V.

Artikel/Article: [Enumération d'espèces nouvelles pour la flore de Constantinople, accompagnée de notes sur quelques plantes peu connues ou insuffisamment décrites qui se rencontrent à l'état spontané aux environs de cette ville. 136-143](#)